

La transition à la vie adulte des jeunes issus des services de protection de la jeunesse

*Marcotte, J., Simard, M.-C., Touchette, L. et Dessureault, D. (2009).
Revu par : Émilie Dionne, M. Ps. et France Nadeau, M. Serv. Soc., t.s.*

La transition à la vie adulte est aujourd'hui reconnue comme une étape critique pour les jeunes pris en charge par les services de protection de la jeunesse qui doivent quitter leur milieu de vie substitut lorsqu'ils atteignent l'âge de la majorité légale (18 ans). Cette transition signifie pour eux l'adoption de nouveaux rôles sociaux marqués par des responsabilités accrues et, plus souvent qu'autrement, elle s'effectue sans préparation suffisante ni soutien adéquat. Ces jeunes adultes « instantanés » ne bénéficient habituellement pas, contrairement aux adultes émergents dans la population générale, d'un sursis leur permettant de se définir sur le plan identitaire, d'explorer de nouvelles possibilités et de jouir d'un soutien familial prolongé (Arnett, 2000 ; 2007). Le manque de conditions facilitant leur transition est d'autant plus préoccupant que ces jeunes sont déjà considérés comme l'un des groupes sociaux les plus désavantagés en raison des difficultés auxquelles ils ont été confrontés durant leur enfance. Il n'est donc pas étonnant qu'ils doivent faire face à des problèmes majeurs (Goyette, Chénier, Royer & Noël, 2007 ; Mech, 2001) tels que le décrochage scolaire, la précarité d'emploi, les difficultés financières, les problèmes de logement, l'itinérance, les complications de santé physique et mentale, les grossesses précoces, la consommation d'alcool et d'autres drogues, ainsi que les démêlés avec la justice. Malgré la gravité de ces problèmes psychosociaux, deux obstacles majeurs subsistent et limitent la portée des programmes visant ces jeunes adultes. D'une part, les études et les interventions ont souvent une considération homogène et indifférenciée de ce sous-groupe. Pourtant, les parcours de ces jeunes et les raisons entourant leur prise en charge par les services sociaux sont multiples et variables. Cette réalité occulte ainsi les différents profils qui peuvent émerger parmi ces jeunes et, donc, l'ajustement des interventions à leurs besoins spécifiques. D'autre part, une minorité d'études s'attardent à la résilience, aux parcours de vie plus adaptés ou au point de vue des jeunes qui constituent pourtant une source de connaissances privilégiée afin d'améliorer les interventions qui leur sont destinées.